

d'homme, le colonel m'eût arrangé ! Tendez-vous la main et allez en finir chez maie Bône, ce sera préférable.

—Je suis prêt à me battre encore, répondit Médéric ; mais je ne serrerai pas la main de cet homme.

Jiangros, en ses quinze années de maîtrise, avait présidé bien des combats qui, toujours, s'étaient terminés par un bon repas, auquel il assistait, à la cantine. Il parut étonné.

—C'est affaire à vous deux, dit-il, légèrement contrarié ; rendez rendez les armes... et rompez, vivement. Tonnerre, je n'ai jamais eu aussi chaud de ma vie !

Médéric, de suite, se mit en tenue pour se rendre à l'ordre.

Mauregard allait se mettre à table. Il était radieux, car Régine venait d'arriver, à l'improviste. Chez lui, du reste, l'excellent homme redevenait le père "Sabre au clair !", l'ami du soldat. Sorti du rang, connaissant tous les petits côtés du métier ; ayant eu sa belle part des misères de la vie, il compatissait à celles des autres ; et puis, Jordanet, chaudement, lui avait été recommandé par René.

—Voyons, mon garçon, commença-t-il, vous arrivez d'hier et vous vous disputez déjà... Vous n'allez pas, je suppose, amener le désarroi dans mon régiment. Vous vous appelez ?

Il feignait d'ignorer son nom.

—Médéric Jordanet ?

—Quoi, c'est vous ? fit-il, jouant la surprise.

Il examinait curieusement le jeune homme et lui trouvait franc visage, bonne tournure.

—Voyons, reprit-il, on vous a recommandé à moi. Je vous veux du bien, je vous l'assure. L'uniforme vous sied à merveille, j'aime les beaux soldats, et votre visage. Expliquez-moi d'abord le motif de cette bataille ?

Médéric, en quelques mots, raconta la scène de la veille et continua :

—Vous le voyez, mon colonel, c'est à cause de mon père, toujours ; or, mon père est innocent, je le prouverai : j'ai voué ma vie à la sienne. L'adversité, malheureusement, s'acharne après moi, après nous. Quand je touche au but, il recule, j'ai souffert l'insulteur, hier, et je recommencerai demain, ce soir, je le sens. C'est plus fort que moi.

—Vous êtes un bon fils. Je parlerai moi-même à votre capitaine. Au reste, le lieutenant Lemayeur vous a pris sous sa protection... On ne vous inquiètera pas ici. Quand vous aurez besoin d'une permission, par exemple, n'hésitez pas à venir me trouver.

Médéric remercia encore et sortit. Il n'avait pas fait dix pas, sur la route, que Lorillard courait après lui.

—Écoute donc, le colonel lève tes huit jours.

Il n'y pensait déjà plus, tant il était heureux, à la punition portée, le matin, au rapport.

—Ah ! fit-il !

Et, presque malgré lui, tant son émotion était profonde, il cria, au nez de Lorillard, ahuri :

—Vive le colonel

Certain jour, Denis prit la garde d'écurie en même temps que lui. Quatre par quatre, les autres chantonnant, ils avaient ramené les chevaux de la baignade. Médéric relevait la litière de Mabel, une jument très douce qu'on lui avait affectée, et Denis, ayantouchonné sa Léonore, rangeait l'équipement, lorsque soudain, il s'écria :

—Mince, j'ai perdu ma grande courroie !

—Ta courroie de couverte ! Oh ! la la ! firent les autres, tu n'y coupes pas de la grosse boîte, du calibre huit. Qui n' verra pas la saint Martial ! C'est Bibi-Lolo, de Saint-Malo.

—Y a un moyen d' parer la boîte, remarqua Guillout.

—Lequel ?

—D'en acheter une autre en ville, dare dare, et de la matriculer au pas de course.

—Combien que ça coûte ?

—Vois ton livret, page vingt-deux ; trois francs cinquante.

Denis retourna ses poches. Il n'avait que trente sous, pas un radis de plus. Et le prêt n'aurait lieu que dans quatre jours ! Pas moyen d'attendre, car Flippotte, l'adjutant de semaine, un vilain type, un ronchonneur qui salait ferme, furetant dans tous les coins, ordonnant installations sur revues, s'en apercevrait sûrement.

—Qui est-ce qui me prête le reste ? demanda le chasseur effrayé.

Un long éclat de rire éveilla l'écho de l'écurie, et les chevaux eux-mêmes, mis en gaieté, croyant à une ration supplémentaire, tournèrent la tête en hennissant. Prêter à Denis ! Fût-ce et tambour de basque. Zut, c'était à se tordre ! Médéric cependant, toujours sérieux, sortait son porte-monnaie.

—Tiens, Denis, fit-il simplement, voici cent sous ; tu me les remettras quand tu le pourras.

L'autre restait là, sa fourche à la main, comme une borne, ébahi, Jordanet, qu'il considérait comme son pire ennemi, lui offrant cent sous, une roue de broquette ! Il n'en revenait pas.

—Tu es tout de même un bon zig, bégayait Denis ; non... non... merci, je ne puis... à moins que... tu me serre la... main auparavant.

Médéric hésita l'espace d'une seconde ; puis, bravement, loyale-

ment, sans arrière-pensée, comme il faisait toute choses, il laissa tomber sa main dans celle du chasseur.

Le même soir, à l'écurie, après l'appel et la ronde du sous-officier de garde, tandis que ronflaient les autres surveillants à la queue des chevaux assoupis, Denis vint retrouver Médéric, allongé, lui aussi, sur deux bottes de paille, dans une stalle inoccupée.

—C'est moi, commença-t-il. Je suis un pas grand'chose, un rien de rien. Je t'ai fait des misères, je suis un gueux, je te demande pardon, dis... veux-tu ?

—Je te pardonne ; tu te trompais, voilà tout.

—Tu ne m'en gardes rien, pas une dent ?

—Rien.

—Cré nom de nom ! mets ta paume là.

Il indiquait les boutons de sa veste, qui luisaient à la lueur d'un falot. Le cœur de Denis, du plus mauvais sujet du 24^e, battait la générale comme celui d'une fillette surprise à son premier rendez-vous !

—Je suis heureux, vrai, pas tant pour la courroie. De Flippotte, des quinze jours, je m'en fiche, comme d'une vieille gamelle. Je suis content pour la chose de la poignée de main. Ils m'ont abruti, vois-tu, je vau mieux, tout de même, que j'en ai l'air et la chanson. Ton père est innocent, tu le sais, et ça te donne du courage, ça te remonte ; mais le mien... Ecoute donc.

Longtemps, ils s'entretenaient, assis sur la paille, dans l'ombre, côte à côte. Les falots s'éteignirent, ils ne s'en aperçurent pas.

Soudain, la grande porte grinça, cependant qu'une voix de rogomme criait :

—Personne, ici ? Debout, espèce d'épiciers ; ils dormaient tous comme des marmottes.

—Flippotte, murmura Médéric.

—Bon, laisse-le s'amener, il ne boulotte pas les chaussettes russes.

Furieux d'avoir été réveillé par la garde, sur l'ordre de l'officier de semaine, l'adjutant ronchonait :

—Il fait noir comme dans le four du diable, par là. Ohé, à qui le falot No. 13.

—A moi, répondit vivement Denis.

—Qui, toi ?

—Denis, de la 1^{re} du 1^{er}.

—Tu chantes clair, jeune coq ; tu auras deux jours, trotte avec... allume.

—Mais... ce falot est le mien, fit Médéric à mi-voix.

Denis le poussa du coude.

—Tais-toi donc, je monte le job à Flip. Deux jours, ça m'est comme qui dirait superflu, et toi, les punitions, ça t'embête.

Médéric chercha la main de son nouvel ami, dans l'obscurité, et la lui serra chaudement. Désormais, entre eux, c'était sacré, à la vie et à la mort !

—Te dégourdiras-tu, animal ? tonnait Flippotte.

—On y est, mon lieutenant, je cherche l'huile.

Flippotte baissa le ton. Ce qualificatif : mon lieutenant, auquel il n'avait pas droit, en tant que sous-officier, depuis une récente circulaire, il était doux à l'oreille et avait le don, les chasseurs le savaient bien, de le désarmer.

A compter de cette nuit, Médéric fut presque tranquille. Denis, maintenant, prenait sa défense, toujours prêt à jouer des poings pour le "copain". En règle avec le service, il se retirait dans la chambre de Picard, dont il était le secrétaire, et là, dans la solitude, il lisait, faisait sa correspondance, rêvait en paix.

Le docteur Walter lui écrivait, de temps à autre, des lettres conseillant la patience. "Courage, mon garçon, souviens-toi que les Alsaciens sont tenaces... On prie pour toi, ici, on t'aime."

Catherine, dans les lettres de son oncle, glissait une fleur de son jardin, une branchette de myosotis qui signifie : "Ne m'oubliez pas !"

On parlait du colon, du "nouveau" ; l'ancien, déjà, ne comptait plus guère pour ceux qui ne l'avaient pas approché.

—Paraît que c'est un fafiot, disait Perchemin, qu'est tout verni et tout en or.

—La purée, quoi !

La trompette, tout à coup, sonna à la soupe — et ce refrain aussitôt, courut par le quartier :

Ratatouille de pommes de terre

Ratatouille de pommes de choux

Tournillon, de sa plus belle voix, commanda :

—Faites sentir l'éperon, demi-tour sur les reins. Vers les cuisines... au galop.

Il donna l'exemple, et la 1^{re}, dans un roulement de tonnerre, dégringola l'escalier.